

Une chute vertigineuse

Le terrier était creusé d'abord horizontalement comme un tunnel, puis il présentait une pente si brusque et si raide qu'Alice n'eut même pas le temps de songer à s'arrêter avant de se sentir tomber dans
5 ce qui semblait être un puits très profond.

Il faut croire que le puits était très profond, ou alors la chute d'Alice était très lente, car, en tombant, elle avait tout le temps de regarder autour d'elle et de se demander ce qu'il allait se produire. D'abord elle
10 essaya de regarder en bas pour se rendre compte de l'aspect des lieux où elle allait arriver, mais il faisait trop sombre pour y rien voir ; ensuite, observant les parois du puits, elle s'aperçut qu'elles étaient recouvertes de placards et d'étagères ; de place en
15 place étaient accrochées des cartes géographiques et des gravures. Elle saisit au passage un pot sur l'une des étagères : il portait l'inscription MARMELADE D'ORANGES, mais, au grand **désappointement** d'Alice, il était vide. Elle n'osait le laisser **choir** de crainte de
20 tuer quelqu'un qui se fût trouvé au-dessous d'elle ; aussi fit-elle en sorte de le déposer dans l'un des placards devant lesquels elle passait en tombant.

« Eh bien ! se dit Alice, après une pareille chute, je n'aurai plus peur de tomber dans l'escalier ! Comme
25 on va me trouver courageuse, à la maison ! Ma foi, désormais, même si je dégringole du haut du toit, je

ne dirai rien ! » (Cela avait de fortes chances d'être vrai, en effet.)

Elle tombait, tombait, tombait. Cette chute ne
 30 prendrait-elle donc *jamais* fin ? « Je me demande de
 combien de kilomètres, à l'instant présent, je suis
 déjà tombée ? dit-elle à haute voix. Je dois arriver
 quelque part aux environs du centre de la Terre.
 Voyons : cela ferait, je crois, une profondeur de six
 35 mille kilomètres... (car, voyez-vous, Alice avait appris
 quelque chose de ce genre dans ses leçons d'écolière
 et, bien que l'occasion de montrer son savoir fût
 assez mal choisie, attendu qu'il n'y avait personne
 pour l'entendre, elle trouvait excellent de le
 40 répéter)... Oui, c'est à peu près la distance... mais
 alors je me demande à quelle Latitude ou Longitude
 je suis arrivée ? » (Alice n'avait pas la moindre idée
 de ce qu'étaient Latitude et Longitude, mais elle
 trouvait que c'étaient là de jolis mots
 45 impressionnants à prononcer.)

« Je me demande, reprit-elle bientôt, si je vais
 traverser la Terre de *part en part* ! Comme ce serait
 drôle de ressortir parmi ces gens qui marchent la tête
 en bas ! Les **Antipodistes**, je crois... (elle fut bien
 50 contente, cette fois, qu'il n'y eût personne pour
 l'écouter, car cela n'avait pas du tout l'air d'être le
 mot juste)... mais il me faudrait alors leur demander
 le nom du pays, bien sûr. Pardon, Madame, sommes-
 nous en Nouvelle-Zélande ou en Australie ? (et elle

55 tenta d'accompagner ces paroles d'une révérence —
 imaginez ce que peut être la révérence d'une
 personne qui tombe dans le vide ! Croyez-vous que
 vous pourriez faire une révérence si vous étiez dans
 ce cas ?) Et la dame pensera que je suis une petite
 60 fille bien ignorante ! Non, il vaudrait mieux ne rien
 demander ; peut-être verrai-je le nom du pays inscrit
 quelque part. »

Cependant elle tombait, tombait, tombait. Il n'y
 avait rien d'autre à faire ; aussi Alice bientôt se remit-
 65 elle à parler : « Je vais beaucoup manquer à Dinah, ce
 soir, c'est certain ! (Dinah, c'était la chatte.) J'espère
 que l'on n'oubliera pas de lui donner, à quatre heures,
 sa soucoupe de lait. Dinah, ma chérie, comme je
 voudrais t'avoir ici avec moi ! Il n'y a pas de souris
 70 dans les airs, je le crains, mais tu pourrais toujours
 attraper une chauve-souris, et cela ressemble fort,
 vois-tu, à une souris. Au fait, les chats mangent-ils
 les chauves-souris ? Je me le demande. » À ce
 moment, Alice, qui commençait à somnoler, se mit à
 75 se répéter comme en songe : « Les chats mangent-ils
 les chauves-souris ? Les chats mangent-ils les
 chauves-souris ? » Et parfois : « Les chauves-souris
 mangent-elles les chats ? » Car, voyez-vous, étant
 incapable de répondre à aucune des deux questions,
 80 peu importait qu'elle se posât l'une ou l'autre. Elle
 comprit qu'elle était en train de s'assoupir pour tout
 de bon, et elle venait à peine de commencer de rêver
 qu'elle se promenait la main dans la main avec Dinah

85 en lui demandant très sérieusement : « Allons, Dinah,
dis-moi la vérité : as-tu jamais mangé une chauve-
souris ? » quand soudain, patatras ! elle s'affala sur
un tas de branchages et de feuilles mortes, et sa
chute prit fin.

À suivre...

Lecture



L'adjectif
qualificatif
p. 300

1. **Premières impressions** Que ressentez-vous en lisant le récit de cette chute ?

2. **Étude de la langue** a. Ligne 6 : quel adjectif qualificatif permet de caractériser le puits ? b. Quelles est sa fonction ? c. Quelle est la nature grammaticale du mot qui se trouve devant cet adjectif ? d. Quel effet cela produit-il ?



Figures de
style
p. 258-259

3. a. Lignes 29 et 63 : quel est le mot qui revient le plus souvent ? b. Quelle figure de style permet de le mettre en relief ? c. Que permet-elle de traduire ?

4. a. Pourquoi le puits dans lequel chute Alice est-il extraordinaire ? b. Qu'a-t-elle le temps de faire durant toute sa chute ? Appuyez-vous sur des passages précis du texte pour répondre.

5. a. Observez les passages entre parenthèses : qui parle ? À qui s'adresse-t-il ? b. Quel ton cela donne-t-il au récit de cette aventure ?

6. Où Alice pense-t-elle arriver ? Pourquoi la façon dont elle se représente les choses est-elle amusante ?

7. Comment tente-t-elle, à la fin du texte, de résister au sommeil ? Quel événement la réveille ?

8. Lecture à voix haute Lignes 46 à 62 : repérez tous les signes de ponctuation, les guillemets et les parenthèses. Proposez, à deux, une lecture à voix haute de cet extrait.

Débat philo Est-ce en se confrontant à ses peurs qu'on les surmonte ? Débattez à l'aide d'exemples.

Lecture d'image

- a. Pourquoi Alice est-elle représentée deux fois ?
- b. Que traduit cette chute ?